

LA BOURSE	
Coture d'hier	Bourse
For.	800 —
Arg.	817 —
Francs.	263 —
Lires	145 —
Graines.	72 50
Lain.	22 25
Mars.	12 —
Levée	24 50

LE BOSPHORE

4me Année. — No 918
VENDREDI
3
NOVEMBRE 1922

ABONNEMENTS	
UN AN	SIX MOIS
Lits.	Lits.
Constantinople...	5.
Province.....	6.
Etranger frs....	100
	frs....80

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS
LE Numéro 100 PARAS

REDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 8
TELEGRAMME : BOSPHORE PERA
Téléphone Péra 2089

LE REGLEMENT DE LA PAIX ORIENTALE

Seule une délégation nationaliste représentera la Turquie à la Conférence

Les prétentions russes

« On ne peut pas se passer de nous », disait superbement au correspondant du *Weekly Dispatch*, à Gènes, Tchitchérine, répliquant aux attaques de journaux opinant que la Russie, ruinée et conduite à l'abîme par le bolchévisme, n'était qu'une quantité négligeable. Jusqu'au XVIII^e siècle, l'Europe s'était passée des Russes et ne s'en était pas plus mal trouvée. Au contraire, même, pourrait-on dire. Mais les temps ont évolué. La Russie, jusqu'alors foncièrement asiatique, s'est européanisée, du moins à la surface — le mot de Napoléon I^{er} est toujours vrai, l'orgie bolchéviste l'a démontré — et elle était devenue un des facteurs déterminants de l'équilibre européen, cet équilibre qui a été tant raillé et qui, cependant, ne laissait pas d'avoir du bon.

Au point de vue politique, il n'est pas permis d'ignorer la Russie. Au point de vue économique, abstraction faite des théories d'une certaine école, trop puissante, malheureusement, de tout rapporter au mercantilisme et de subordonner les nécessités de la politique aux contingences de celui-ci, la Russie peut jouer un rôle du premier ordre dans la production mondiale et dans la concurrence internationale. Elle devait donc fatalement reprendre son ancien rang. Bolchéviste ou non, la Russie, dès que l'occasion se présenterait, serait appelée à avoir voix au chapitre européen. Aujourd'hui, cette occasion est venue pour elle avec la question des Détroits et la Conférence de la paix entre la Turquie et la Grèce. Et les Soviets comptent bien non seulement dire leur mot, mais mettre la question russe au premier plan.

A Gènes, malgré les acclamations dont des badauds, atteints d'hystérie politique, saluaient Tchitchérine et ses « kamarates » du Soviet, les Russes comparaissaient plutôt comme des accusés. C'étaient des faillits qui sollicitaient un concordat, la menace à la bouche, c'est vrai, mais enfin c'était pour eux une cause d'infériorité. A Cannes et à La Haye, on les traitait un peu en parias, en dépit de tous les égards protocolaires. Or, ils ne veulent plus qu'il en soit ainsi à Lausanne. Que les Soviets soient ou non reconnus gouvernement légal et régulier, ils entendent entrer non par une porte dérobée, mais par la grande porte cochée. La Russie doit siéger à la Conférence par *inter pares*. C'est le sens des notes que Tchitchérine a adressées le 22 septembre au Foreign Office et le 21 octobre au Foreign Office et à la Consulta.

On avait pensé avoir trouvé un moyen d'échapper à la question préjudicielle de la reconnaissance des Soviets qui était à la base de leur convocation à la Conférence, en soignant celle-ci en deux : une générale, réglant les problèmes de la paix ; l'autre spéciale, déterminant le statut des Détroits.

Les Soviets ont protesté contre cette procédure. D'après le texte de l'invitation à la Conférence qui a été publié, il ne semble pas que les Alliés soient disposés à accéder aux prétentions moscovites. La seule concession qui leur soit consentie est qu'il n'y aura qu'une seule conférence, mais où les questions seront sérieuses pour être discutées séparément. Or, c'est justement ce que les Soviets déclarent inadmissible. Pour eux, il ne doit point y avoir de cloisons étanches isolant les questions les unes des autres ; toutes doivent être connexes. Dans sa note du 21 octobre, Tchitchérine a déclaré expressément que la Russie ne saurait accepter une invitation à une conférence supplémentaire quelconque où la question des Détroits seule serait discutée, car « cette question ne peut être mise à l'écart et réglée séparément. » S'il n'y a plus de conférence supplémentaire, la condition essentielle d'un règlement particulier et indépendant des autres problèmes pour la question des Détroits subsiste toujours.

D'ailleurs, la conclusion de la note indique clairement le but auquel visent les Soviets. Qu'on les invite à la Conférence sans vouloir, au préalable, les reconnaître officiellement, peu importe. Cette formalité juridico-politique se trouvera forcément accomplie après la Conférence si les Russes siègent à Lausanne de la façon qu'ils requièrent. La note de Tchitchérine ne laisse aucun doute. En effet, elle se termine ainsi : « Vu la réunion prochaine de la Conférence qui doit examiner les problèmes généraux du Proche-Orient, le gouvernement russe informe les Puissances qu'il exige de participer à ladite Conférence sur les mêmes bases et aux mêmes conditions que les autres parties contractantes. » Après cela, impossible de ne pas reconnaître les Soviets.

Quant aux réclamations de la Russie pour l'admission de l'Ukraine et des Républiques transcaucasiennes à la Conférence, il ne semble pas qu'elle insiste sur cette mauvaise plaisanterie. Les gouvernements soviétiques de Kiev, de Tiflis, d'Erivan et de Chamakha ne sont que les humbles domestiques de celui de Moscou. La prétention de les faire siéger à Lausanne, sous prétexte qu'ils sont riverains de la mer Noire ou que les modalités de leur existence dépendent de la liberté de la mer Noire et, partant, des Détroits, ne saurait se soutenir en bonne logique. Pourquoi pas le Daghestan pendant qu'on y est ? A ce compte, le Danube étant leur voie naturelle d'accès à la mer Noire pour l'écoulement de leurs produits, la Hongrie, l'Autriche, voire la Bavière devraient être invitées à la Conférence.

Mais il y a autre chose de bien plus grave. C'est la résolution de la Russie de soulever à la Conférence la question de la Bessarabie. Et les Soviets ne cachent pas qu'ils sont décidés à la trancher,

par les armes si la Conférence ne la résout pas en leur faveur. Une nouvelle guerre sortirait-elle de la Conférence de la paix ?

Les relations entre le gouvernement d'Angora et celui de la Sublime Porte

Une personnalité autorisée appartenant à la Grande Assemblée Nationale a fait les déclarations suivantes au correspondant du *Tchihidi Elkar* :

Le gouvernement nationaliste, pendant tout le temps qu'une occupation militaire exerçant son administration subsistait à Constantinople ne consent pas à y étendre l'application de l'administration civile nationaliste fut-ce jusqu'à la conclusion de la paix. Il ne reconnaît pas d'avantage en Constantinople une organisation se prévalant du titre de gouvernement quelconque.

Il appartient à cette organisation de se tirer d'affaires à bas en balançant ses recettes et ses dépenses sans songer à l'envoi de délégation aux conférences. C'est là un droit qui n'appartient qu'à notre gouvernement national.

Sous ce rapport la nouvelle d'après laquelle Tahir bey, ex-évacué, serait nommé en cette qualité à Constantinople par le gouvernement nationaliste est sans fondement.

Angora 1. — La Grande Assemblée Nationale a décidé de ne donner aucune réponse à la dépêche de la Sublime Porte demandant l'envoi d'une délégation à Lausanne.

La Sublime Porte doit considérer la note verbale remise par Hamid bey aux représentants des puissances, comme une réponse suffisante à son télégramme.

La note d'Angora est considérée comme satisfaisante

Paris, 1. (Dépêche Havas) — Dans les milieux français, on considère comme satisfaisante la note du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale d'Angora concernant son adhésion à la conférence de Lausanne.

Concernant l'objection faite par le gouvernement d'Angora au sujet de la participation du gouvernement de Constantinople à cette conférence par suite de l'inclusion du dit gouvernement dans le message d'invitation des Alliés, on considère que cela ne concerne pas les Alliés, et qu'il appartient aux dirigeants de Constantinople et d'Angora de se mettre d'accord, comme lors des précédentes négociations, pour régler leur représentation à la conférence de Lausanne.

Des échanges de vues interviendront entre Paris, Londres et Rome et des dispositions seront prises pour assurer la réunion de la conférence au jour et lieu convenus.

La Turquie à la conférence de Lausanne

Angora 10. — Ismet pacha, commissaire aux affaires extérieures est nommé président de la délégation à la conférence de la paix, et Riza Nour bey commissaire de la santé et de l'assistance sociale, 2^eme délégué.

Les conseillers de la délégation sont : Mustafa Chéref bey ex-ministre du commerce et de l'agriculture, Zekai et Zolfi bey députés. Chukri bey ex-directeur des émi-

grés, Tahir bey mustéchar de la justice, le lieutenant colonel Teyfik bey et Chevket bey directeur du département de la marine.

Hamid bey et Seneddine bey qui sont aussi conseillers de la délégation partiront de Constantinople pour aller rejoindre les délégués nationalistes. Ainsi qu'il avait été dit, Réchid Safvet bey est le secrétaire général de la délégation. Süb Djelal et Ali bey figurent parmi les secrétaires.

La délégation, secrétaires compris, est composée d'une trentaine de personnes.

Les Observateurs des Etats-Unis à la Conférence de Lausanne

Paris, 1er. T. H. R. — Le gouvernement des Etats-Unis nomme comme observateurs à la conférence de Lausanne, M. Greve, ministre des Etats-Unis en Suisse et l'amiral Bristol.

Les Etats balkaniques coopéreront à Lausanne

Une dépêche urgente d'Athènes en date d'hier nous apporte les détails suivants sur la coopération des Balkaniques à la conférence de Lausanne :

De source autorisée on communique que des pourparlers ont lieu entre les quatre Etats balkaniques au sujet de leur attitude à la prochaine Conférence. L'initiative de ces pourparlers est due à M. Vénizélos. On assure, en outre, qu'une rencontre des ministres des affaires étrangères de Grèce, de Serbie, de Roumanie et de Bulgarie aura lieu avant l'ouverture de la Conférence à l'effet de fixer un programme de collaboration absolue sur toutes les questions affectant les intérêts des puissances balkaniques. Les cercles compétents sont optimistes quant à l'issue de ces négociations.

Un télégramme urgent de M. Vénizélos, transmettant des instructions se rapportant aux pourparlers ci-dessus, a motivé la réunion du conseil des ministres en séance extraordinaire.

M. Politis quitte demain Athènes pour Belgrade où est attendu aussi M. Stamboulisky.

PRÈS DES TOMBÉS...

Dans le clair matin de cette journée d'automne, dorée de soleil et grégaire de vie, je pense à l'humanité qui n'est plus à tous ceux qui ont cessé de souffrir.

C'était hier fête, dans la mémoire et dans le cœur des vivants. Vers les jardins silencieux des fantômes et des ombres où il semble que ressuscitent soudain les visages, les affections, les regrets, par dessus la fraternité des tombeaux, la foule entreprit son pèlerinage annuel. En dépit des années qui auront passé sur les deuils et des sentiments nouveaux que le temps aura fait naître parmi la résignation, de l'oubli, la pensée, en ce jour de mélancolie profonde va vers ceux qui ne sont plus chez eux, autour de nous. Leur souvenir domine, de toute la majesté de l'inconnu lointain, l'humanité terrestre.

C'est de la mort qui revient ainsi, avec un peu de souffrance, avec beaucoup de tristesse, assombrir davantage nos pensées déjà sombres. On se remémore ce qu'il faut, ce qui devait être. Et l'on médite sur tous les rêves trop tôt évanouis, sur toutes les illusions trop tôt fanées, sur tout ce qui, n'étant plus, méritait certainement de continuer à être.

Le jour des morts ! Ce sont là des heures, une fois l'an, qui leur appartiennent toutes aux chers disparus. Les plus oubliées ne les ont pas oubliés hier. Il y a eu des fleurs autour des portraits, des fleurs sur les ombes pour parfumer la résurrection radieuse du Souvenir.

Et il semble que de toutes les clartés qui nous réjouissent, de tous les charmes qui sont censés être la vie, une même plainte éperdument s'élève : « Memento quia pulvis es... » C'est entendu... Et cela peut-être vaut mieux ainsi.

NOS DÉPÊCHES

Le procès des responsables

Athènes, 1er novembre. Le colonel Gonatas, président du comité révolutionnaire a démenti les nouvelles d'après lesquelles le procès des responsables serait ajourné. Il a déclaré que l'armée, la flotte, les réfugiés et la morale infligeront un châtiment exemplaire à tous les coupables de la catastrophe. Le procès commencera incessamment. (Bosphore)

M. Vénizélos à Londres

Londres, 1er novembre. M. Cacamanos, ministre de Grèce, télégraphie à son gouvernement que M. Vénizélos a eu aujourd'hui une entrevue avec lord Curzon et avec M. Bonar Law. (Bosphore)

Athènes, 1 novembre

M. Vénizélos a fait parvenir une longue dépêche au ministre des affaires étrangères rendant compte de ses entretiens avec M. Bonar Law et lord Curzon et exposant ses prévisions sur les travaux de la conférence. M. Vénizélos relève que l'intérêt suprême de la Grèce et des autres Etats balkaniques exige la formation d'un front balkanique uni à la conférence de paix qui ne manquera pas de soulager des difficultés. On prévoit que les travaux de la conférence se prolongeront assez longtemps. (Bosphore)

La crise ministérielle en Bavière

Munich, 1er nov. T.H.R. — La crise ministérielle en Bavière continue. Le conseiller Meyer ayant refusé la présidence du conseil.

IN MEMORIAM

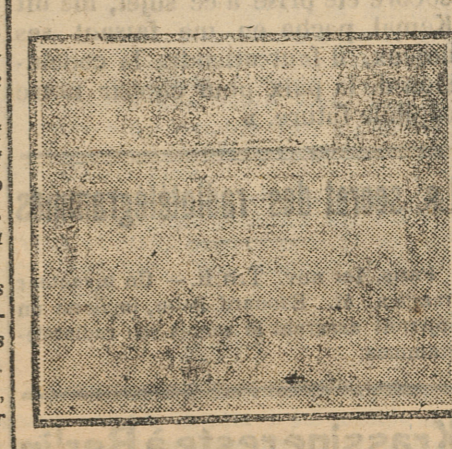
La cérémonie d'hier AU CIMETIÈRE LATIN DE FÉRIKEUY

Des chrysanthèmes, des fleurs, sont répandus sur les tombes, comme gage des douleurs, qu'on évoque sur les tombes. C. V.

Les préparatifs

Par un temps très fortuitement élément et serein, hier à un lieu, comme les années précédentes, au cimetière de Férikey, sous les auspices du haut commandement de l'Armée française d'occupation et de l'Association nationale du Souvenir français, la cérémonie solennelle à la mémoire de nos soldats décédés et enterrés à Constantinople depuis l'armistice.

La solennité du jour avait attiré de très bonne heure une foule pieuse et recueillie qui s'était rendue au cimetière pour orner de fleurs les tombes des chers disparus, pendant que d'autres mains généreuses, françaises ou amies, paraient de chrysanthèmes les tombes de nos soldats qui reposent loin de la Mère-Patrie. La profusion des drapeaux et des draperies aux trois couleurs qui décoraient, par endroits, le cimetière, les monuments et les ossuaires élevés à la mémoire des



Monument français

victimes des campagnes antérieures, témoignait à la foule du cachet national français de cette solennité touchante. A l'entrée du cimetière avait pris place la musique du C.O.F.C. De chaque côté de l'allée principale des compagnies du

M. Stamboulisky à Bucarest et à Belgrade

Athènes 1er novembre. On télégraphie de Bucarest que le premier ministre bulgare est arrivé en cette ville, venant de Sofia et qu'il a eu des entretiens avec le président du conseil roumain et M. Douca ministre des affaires étrangères. M. Stamboulisky se rend à Belgrade. La presse serbe commente favorablement le voyage du Premier bulgare et considère comme très probable la conclusion d'une entente au sujet d'un débouché économique de la Bulgarie et de la Serbie sur l'Adriatique. Le chargé d'affaires grec à Belgrade a eu hier une entrevue avec M. Nitchitch. (Bosphore)

L'échange des minorités

Athènes, 1er novembre. De source autorisée on communique que le gouvernement hellénique n'a pas encore investi le Dr Nansen d'un mandat officiel pour traiter la question de l'échange des minorités. C'est de sa propre initiative qu'il négocie actuellement à ce sujet avec un représentant d'Angora. (Bosphore)

Révolution en Albanie

Athènes, 1er novembre. Une nouvelle révolution a éclaté en Albanie. Le gouvernement menacé d'être fait prisonnier par les rebelles a abandonné Tyrana. L'anarchie est complète dans plusieurs régions. Les insurgés ont poursuivi jusqu'à Berat les partisans du gouvernement. (Bosphore)

La cérémonie religieuse

Elle fut simple, mais imposante et émouvante à la fois. La chapelle était également décorée de faisceaux de drapeaux français. Dans l'assistance on remarquait : Le général Prion, commandant l'Intérieur du C.O.F.C. et le général Filloiseau, M. L. Santi, consul général de France ; les officiers de l'état-major du Q.G. français, de la division navale et des différentes armées du corps d'occupation français de Constantinople : M. Robert Chapeau, secrétaire d'ambassade, l'officier délégué de la mission militaire anglaise, l'officier délégué de la mission militaire polonaise, le caïmacam Chekib bey, le général Izzet Fouad pacha, Ahmed Reghib bey, secrétaire général de l'association des anciens élèves des Universités françaises ; M. A. Charrier, député de la Nation ; M. G. Jost, président de la chambre de commerce française ; M. Pompée, président de l'Union Nationale des anciens Combattants ; M. L. Isoard, président de la société française des membres de l'enseignement ; M. M. Cottereau, secrétaire du Souvenir français etc. ainsi que les représentants des communautés religieuses, des associations des écoles et des institutions françaises de Constantinople ; les membres de la co-

lonie française, de l'U.N. C. du corps enseignant français, des Eclaireurs de France, etc. etc.

La messe, servie par un marin et un soldat, a été dite par M. l'abbé Le Boetté, aumônier de la division navale, assisté de M. Souris, aumônier militaire qui a prononcé une émouvante homélie.

Evocant l'immortel souvenir des soldats morts pour la France, il invita l'auditoire à « songer à ceux qui ont payé de leur vie notre salut ». Revenant ensuite au calvaire de la France et de ses fils héroïques, il dit comment cette jeunesse mourant pour elle, sut la conduire au triomphe, à la victoire, et que, « pour la sécurité pleine de notre triomphe, il fallait rester à l'école suggestive de nos morts ».

La place nous manque pour reproduire intégralement cette oraison funèbre, nous nous bornerons à en citer la péroraison :

« N'oublions pas les morts qui ont sauvé la Patrie, sans avoir encore trouvé, à cause de nos indifférences, le lieu de leur repos éternel. C'est beau et bien français d'entourer leurs tombes de fleurs et de parer leurs croix de la cocarde du souvenir. Mais une prière, un sacrifice, une messe pour leur âme, serait peut-être le ciel qu'ils attendent souvent. Et nous n'y pensons pas. Et le sort de leur âme nous touche à peine, ou bien beaucoup nous donnent aux disparus qu'une attention frivole, satisfaite de quelques cérémonies vaines, d'où ne s'exhale aucune supplication profonde du cœur.

C'est un contresens de la gratitude chrétienne et même patriotique.

L'Eglise dans ce jour nous invite à accomplir ce devoir de reconnaissance avec une éloquence que la liturgie sacrée rend particulièrement saisissante en ce jour : *Requiem eternam dona eis Domine.*

Oh Dieu qui protégez les Français, à tous ceux qui sont tombés pour la France, donnez le repos éternel.

A tous ceux qui ont été ensevelis, côte à côte dans la même fosse n'ayant qu'une capote pour linceul et un peu de paille comme cercueil, donnez le repos éternel.

A tous ceux qui reposent seuls, abandonnés, sans nom, sans croix, sans inscriptions, donnez le repos éternel.

A tous ceux qui n'ont plus personne au foyer pour murmurier leur nom et s'agenouiller sur leurs tombes, donnez le repos éternel.

A tous ceux qui se sont endormis dans la terre étrangère dans une mort obscure patriotiquement acceptée, donnez le repos éternel. Amen !

Durant la messe la musique du 415^e exécuta la marche funèbre de Chopin et les chants liturgiques furent chantés par la chorale militaire de la « Maison du Soldat » sous la direction de M. l'aumônier Souris, et accompagnés, à l'harmonium, par M. Bischoff, organiste.

A l'offertoire, M. Gabeil, baryton de la chorale, chanta avec une « Sole « Patrie », air de Kyssor : « Evocque le pauvre martyr obscur, humble héros de l'heure ! » Après le service divin l'assistance s'est rendue dans la partie du cimetière réservée aux soldats français.

L'absoute
Au pied du calvaire s'élevant sur cet emplacement réservé aux tombes françaises, avaient été déposées plusieurs couronnes parmi lesquelles se détachaient celles du général Charpy, de l'amiral et des officiers de la Division Navale, et de la délégation ottomane.

La foule assista, alo s, à l'absoute qui fut donnée par M. l'abbé Le Boetté, tandis que M. l'aumônier Souris bénissait les tombes.

Le général Charpy prononça ensuite un discours inspiré de plus pur patriotisme ; puis le général Izzet Fonad pacha, et le caïmacam Chékib bey, délégué du prince héritier du gouvernement de la Turquie, prononcèrent successivement une allocution de circonstance, et cette solennité annuelle de commémoration prit fin par un défilé des soldats et des marins devant le général Pellé.

HILDEBERT CH. DE ZARA.

Paris, 1er T. H. R. — A l'occasion de la fête des morts, la population parisienne, fidèle à la touchante coutume, visita et fleurit les tombes des Morts des diverses nécropoles de la capitale. Dans les églises, les autels particulièrement consacrés aux morts furent couverts de fleurs. Les fidèles assistèrent, en nombre inaccoutumé aux services funéraires.

Les cimetières du front reçurent également de nombreuses visites, et, aux abords des gares de l'Est et du Nord, ce fut, dès hier, une affluence énorme de voyageurs qui, chargés de fleurs, vint prier sur la tombe de leurs chers disparus, morts pour la France.

La Commission des Réparations à Berlin

Berlin, 1er octobre. — La commission des Réparations commença mardi les négociations. La séance fut ouverte par le chancelier Wirth auquel M. Barthou répondit que l'idée dominante du programme Wirth serait un emprunt international préalable à toute réforme financière, la commission des réparations renonçant en faveur de cet emprunt à son droit de priorité sur les ressources du Reich. Le point de vue de la Commission est de traiter premièrement le problème de la stabilisation du Mark.

MM. Hermès et Schroeder lurent des rapports détaillés, au cours de cette première séance. Les délégués de la commission posèrent des questions à plusieurs reprises. La séance privée de la commission des réparations eut lieu ensuite ; elle fut consacrée surtout à la discussion du projet Delacroix.

Moustafa Kémal pacha parle de la nouvelle Turquie

C'est M. Vaucher, envoyé spécial du Petit-Parisien qui a interviewé à Brousse Moustafa Kémal pacha et qui publie en ces termes ses questions et les déclarations du généralissime turc. Nous en donnons ici quelques extraits :

Je fais part au pacha du sentiment de crainte que provoque dans tous les milieux français d'Orient le mouvement xénophobe qui semble prendre sa source à Angora. Je lui parle de tous les intérêts français lésés actuellement à Smyrne, Brousse et d'autres villes de l'intérieur par la politique kémaliste. Je lui exprime la douleur et l'étonnement des Français en Orient de se voir l'objet de difficultés sans nombre, au moment où la politique turcophile de la France provoque des critiques chez nos alliés de la grande guerre, la Serbie et la Roumanie en particulier.

Il est trop informé pour ne pas savoir que depuis quelques semaines, Français et étrangers en général domiciliés en Anatolie ont une tendance à liquider leurs affaires et à quitter un pays où le nationalisme est à l'état aigu et où ils sentent qu'ils n'auront plus, si cet état de choses continue, qu'à suivre l'exode des populations chrétiennes autochtones.

« Vous venez, me dit Moustafa Kémal, de parler des intérêts européens, et français en particulier, en Orient. Avant tout, il importe de savoir que le gouvernement de la grande Assemblée nationale de Turquie n'acceptera jamais le maintien des capitulations. Si les sujets étrangers pensent profiter comme avant des capitulations, ils se trompent. Les capitulations n'existent pas pour nous, et elles n'existeront jamais. Mais à condition de reconnaître pleinement et dans tous les domaines l'indépendance de la Turquie, les portes seront largement ouvertes à tous les étrangers. Conformément aux conventions qui se conclueront entre la Turquie et les grandes Puissances, nous vivrons en bonnes relations avec les étrangers. Je vous assure que l'inquiétude qui se manifeste dans les milieux alliés à ce sujet n'a pas de raison d'être. Nous voulons vivre en bonne amitié avec les Français qui ont des affaires dans notre pays. Ce sont peut-être nos ennemis qui poussent les étrangers à avoir peur de la nouvelle situation qui leur est faite, afin de créer en Europe un courant d'opinion qui nous soit hostile. La Turquie est assez vaste, assez riche pour eux et pour nous. Il y a des problèmes économiques que nous ne pourrions pas arriver à résoudre par nos propres forces et avec nos seuls capitaux. Nous devons chercher des amis pour nous aider. Il est tout naturel que notre population ait des sentiments amicaux pour la France, car nous avons vu et nous voyons tous les jours que l'opinion publique française est favorable à la Turquie ».

N'y a-t-il pas actuellement, demandais-je à Kémal, des pourparlers entre le gouvernement d'Angora et l'Angleterre ?

« Aujourd'hui, après la chute de Lloyd George, un nouveau cabinet est venu au pouvoir, mais nous ne sommes pas encore entrés en relations avec lui. Pour juger des sentiments et des intentions de l'Angleterre envers la Turquie, nous devons d'abord voir s'ouvrir le cœur des diplomates anglais. Nous constatons, il est vrai, qu'une grande partie de la nation britannique nourrit maintenant des sentiments non hostiles à la Turquie, mais dans les affaires, les sentiments ne suffisent pas pour aboutir à un résultat concret satisfaisant pour les deux parties ».

Une dernière question, dis-je à Moustafa Kémal pacha, avant de prendre congé : est-il exact comme certains députés d'Angora me l'ont affirmé, que Constantinople ne serait plus jamais capitale de Turquie et que le siège du calife serait transporté soit à Brousse soit à Angora ?

« Aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet, me dit Kémal pacha en me faisant ses adieux, il faut attendre la conclusion de la paix pour choisir notre capitale future ».

Le secret des radiotélégrammes

Paris, 1er nov. T.H.R. — Un inventeur français, M. Edouard Belin, imagine un appareil assurant le secret des radiotélégrammes.

Krassine reste à Berlin

Berlin, 1er nov. T.H.R. — Krassine qui avait l'intention d'aller en Italie, ajourna son départ. Il reste actuellement à Berlin.

Les élections en Angleterre

Londres, 1er T.H.R. — Les organisations politiques dans la plupart des collèges électoraux du pays ont déjà choisi leur candidats, mais des décisions finales n'ont pas encore été prises dans certaines localités.

Tout l'intérêt est maintenant centralisé dans la situation prévalant dans certains collèges représentés jusqu'ici par les coalitions libérales et dans lesquels les organisations de conservateurs ont maintenant décidé de présenter des candidats indépendants.

Le quartier général conservateur laisse les mains libres aux comités locaux et, dans plusieurs cas, il a été promis à des candidats coalitionnistes libéraux que des conservateurs locaux leur maintiendraient leur appui. Dans d'autres, cependant, des luttes entre les deux ailes de l'ancien gouvernement coalitionniste sont probables. Reste à savoir si le parti de M. Lloyd George introduira parallèlement, dans d'autres collèges, comme cela fut suggéré, des libéraux coalitionnistes pour enlever des sièges aux candidats conservateurs. Si une telle mesure était envisagée, elle doit être entreprise dans les 48 heures, car la nomination des candidats sera terminée samedi matin.

M. Lloyd George souffre d'un léger refroidissement et de maux de gorge, résultant de ses fatigues pendant la campagne électorale. Il a été obligé de renoncer à des visites qu'il devait faire demain, à Bristol et à Bath.

M. Dawson, un des médecins du roi, a conseillé à M. Lloyd George un repos de deux ou trois jours comme absolument nécessaire.

On espère cependant que l'ex-premier pourra se mieux porter afin de pouvoir parler au meeting arrangé à Londres, pour la journée de samedi.

Londres, 1er T.H.R. — On annonce aujourd'hui d'autres nominations qui sont les suivantes :

Ministre de l'air : Sir Samuel Hoare, qui est un des leaders des jeunes conservateurs et qui a autrefois rendu de grands services comme membre du conseil municipal de Londres ;

Ministre du Travail : Sir Montague Barlow, qui était secrétaire parlementaire de ce ministère dans le cabinet précédent ;

Ministre des Travaux Publics : Sir John Baird, qui a également servi dans le ministère précédent. Il était auparavant dans le service diplomatique, et, pendant la guerre il servit comme officier au service des renseignements ;

Solliciteur général : F.W. Inskip, qui est un avocat bien connu et qui pendant la guerre était chef du département naval des conseillers légistes de l'Amirauté ;

Ministre des Postes : Neville Chamberlain, frère de M. Austen Chamberlain, ex-lord maire de Birmingham dirige d'importantes affaires dans cette ville dont il est actuellement conseiller municipal ;

Ministre des Pensions : G.C. Tryon, qui avait été sous-secrétaire d'Etat parlementaire de ce département sous le gouvernement coalitionniste de M. Lloyd George.

Les nouvelles nominations aux postes de sous-secrétaires comprennent des noms importants : G.F. Stanley, frère de lord D'Alby, devient sous-secrétaire du ministère de l'Intérieur ;

Le sous-secrétariat des affaires étrangères est confié à Ronald Mac Neill, qui a une carrière de journaliste et de voyageur. La presse rappelle à chaud la défense de ce dernier des revendications de l'Ulster, lors des récents débats sur l'Irlande.

Nouvelles de Grèce

Athènes, 1er nov. T.H.R. — Les élections auront lieu dans la seconde quinzaine de décembre. Un décret-loi réglera la formule de naturalisation des réfugiés qui participeront aux élections. On entend également la participation des colonies helléniques à l'étranger.

Les ex-députés de la Thrace orientale seront admis à l'Assemblée Nationale à titre honorifique.

L'arrestation du prince André

On mande d'Athènes les détails suivants au sujet de l'arrestation du prince André : Le colonel Loufas a été envoyé à Corfou par le comité révolutionnaire avec pleins pouvoirs pour procéder à l'interrogatoire du prince et à sa arrestation s'il y avait lieu. Cet interrogatoire a porté principalement sur l'activité du prince quand il commandait le 3^e corps d'armée lors de l'expédition du Sphakia. Des enquêtes précédentes il avait résulté que le prince, ne tenant nul compte des ordres du quartier-général, avait assumé l'initiative absolue des opérations d'où avait dépendre le sort de la lutte générale. On ajoute que le général Papadoulas avait des ordres s'étaient pas pris en considération s'indignant tellement d'une pareille désobéissance qu'il n'aurait pas à son entourage qu'il aurait fait arrêter le prince et traduit devant un conseil de guerre s'il n'avait été le frère du roi. Le gouvernement révolutionnaire n'ayant plus à considérer les titres et qualités du prince, mais à juger les actes d'un commandant d'armée, a procédé à son arrestation.

Le commandant de l'armée de Thrace télégraphia le 30 octobre : Une bande de Turcs armés attaqua le village grec Stoxes, district de Maronia, tua un habitant et pillait tout le village.

31 octobre. — Lieu de nouveau Général NIEDER.

M. François Psalty nous prie de faire savoir qu'il a donné sa démission d'administrateur du Bosphore et qu'à partir de ce jour il n'appartient plus au journal.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Patriarcat œcuménique

En remplacement de M. Maeridi, les deux corps constitués ont nommé M. Hadjiyorgi Ioannidis membre du conseil national mixte. M. Ioannidis est l'ancien député de Trébizonde au parlement ottoman.

M. S. Constantinidis, 1er drogman du Patriarcat s'est rendu hier au Haut-Commissariat britannique et a remis une lettre de S.S. le Patriarche œcuménique remerciant Lady Rumbold, femme du Haut-Commissaire britannique, au nom de la Grande Eglise et de la nation, pour la généreuse initiative qu'elle a prise en faveur des réfugiés d'Anatolie et de la Thrace.

Les pickpockets au cimetière

Au cours de la cérémonie d'hier au cimetière latin de Férkeuy, M. Isoard, président de la Société française des membres de l'Enseignement, a été soulagé de son portefeuille qui contenait de l'argent et des documents très importants pour lui seul.

Le prix du pain

A partir d'aujourd'hui le pain de première qualité sera vendu à 13 1/2 pts. celui de 2^eme qualité à 12 pts. et les 3^emes à 18 pts.

Le séjour de Réfet pacha en notre ville

Réfet pacha s'est rendu avant-hier au Crois-ant-Rouge et a visité ensuite certaines écoles.

Dans l'après-midi il a été à Fındıklı visiter l'école des filles où il a été l'objet d'une réception enthousiaste. Il a été ensuite à Tchenguel Keny visiter l'école militaire. Dans la soirée le général est rentré en ville.

Le personnel des chemins de fer orientaux

La direction des chemins de fer orientaux a ordonné le port du fez à tout son personnel.

Société impériale de Médecine

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui à 6 1/2 heures, avec l'ordre du jour suivant : « Quelques considérations sur l'encéphalite léthargique, par le Dr Goné. »

A Dédé-Aghatch

Le correspondant du Djagadamard à Dédé-Aghatch écrit en date du 24 octobre : « Il y a quelques jours, est arrivé d'Athènes en notre ville le colonel Constantin Kefalos, gouverneur militaire de Dédé-Aghatch, qui est un des meilleurs amis des Arméniens. »

Une délégation des Arméniens de notre ville est allée aujourd'hui lui souhaiter la bienvenue. Il a promis de prêter toute son assistance aux réfugiés arméniens.

Le colonel a déjà rendu maints services à la colonie et aux réfugiés arméniens d'Athènes, où il se trouvait jusqu'en ces derniers temps.

Le ministre hellène de l'assistance arrivera également ici dans quelques jours, en tournée d'inspection.

L'Eglise arménienne en Roumanie

Le gouvernement roumain avait décidé que les biens de l'Eglise arménienne à Kichneff revaient à l'Etat. Les autorités religieuses arméniennes en Roumanie, pour protester contre, après avoir consulté des avocats, ont rédigé une protestation qui sera présentée ces jours-ci au gouvernement roumain.

L'émigration arménienne en Egypte

Le vicaire patriarcal arménien au Caire a remis une requête au gouvernement égyptien pour que les Arméniens qui désirent se rendre en Egypte soient autorisés à y débarquer.

Nombreux sont ceux qui veulent aller en Egypte, mais ils ne peuvent pas le faire car ils n'ont pas de passeports.

Le premier ministre égyptien aurait transmis les ordres nécessaires pour que suite soit donnée à cette demande en question. Il aurait aussi demandé une liste des personnes désireuses de se rendre en Egypte, en faisant observer que les garanties devaient avoir une situation aisée et être des proches parents d'émigrants dont ils s'agit.

Wiener Bank Verein

Succursale de Constantinople (en liquidation)

Le Wiener Bank Verein, succursale de Constantinople, en liquidation, invite tous ses clients, ayant chez lui un dépôt d'argent ou de titres, à se présenter au plus tard jusqu'au 30 novembre 1922, munis de leurs pièces d'identité, pour retirer leur avoir.

Passé ce délai, ledit avoir sera remis, pour leur compte, entre les mains du notariat.

L'Ecole gratuite de la Loge Harmonia

L'Ecole gratuite du soir, fondée en 1919 par la Loge Harmonia, continuera ses cours d'hiver à partir du 1^{er} novembre dans le local de l'école Zogra.

C'est au CINÉ-MAGIC que le chef d'œuvre de SHAKESPEARE

OTHELLO

avec la plus brillante interprétation et la mise en scène la plus fastueuse trouvera le cadre qui convient à cette grandiose tragédie de l'amour conjugal et de la jalousie féroce.

A partir de Vendredi 3 Novembre

CHRONIQUE SPORTIVE

Au Sailor's Club Américain

L'autre jour à 8 h. 30 une très intéressante réunion pugilistique attirait au Gymnase de l'American Sailors Club, une foule de visiteurs.

Voici les résultats des combats qui y furent disputés :

Lagasi (américain) et Dondero font match nul en 6 rounds.

Dmiere (américain) gagne Lipscomb (anglais) aux points en 6 reprises.

Marcel Devey, le brillant poids plume français bat aux points en 6 rounds l'Américain Casio.

Melon (Kid Nolem) est proclamé vainqueur de Stowed (anglais) par disqualification au premier round pour coups bas.

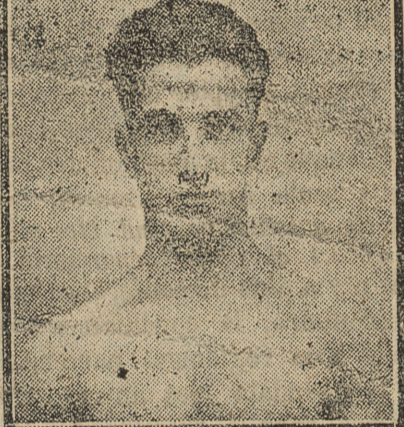
Gregg (anglais) gagne par knock out au quatrième round l'Américain Brown qui alla déjà trois fois à terre à la reprise précédente.

Battling Weck (V. Berzoles) qui avait défait le vainqueur de ce match devra par conséquent rencontrer l'Anglais Gregg.

Au Stadium

Dimanche prochain, journée sportive au cours de laquelle se disputeront trois combats de boxe et un match de foot-ball.

Le poids léger Théofilos rencontrera l'Anglais Bruce Baker. Sava Arvanitidis



Sava Arvanitidis

sera opposé au poids mi-lourd Anglais Harry Motrin. Sava qui a déjà rencontré Battling Weck en un match qui fut très disputé, vient d'être défait par le moyen russe Kirpit.

Le match de foot-ball mettra aux prises le « Para Club » avec un team militaire anglais. — FOUI-ARD.

Au Bureau international du travail

Genève, 1. T.H.R. — Le nouveau conseil du B.I.T. élira aujourd'hui son président. Il est probable que le délégué du gouvernement français, M. Fontaine, président sortant, sera réélu.

Mort de M. T. Nelson Page

Richmond (Etats-Unis) 1 nov. M. Thomas Nelson Page, ambassadeur des Etats-Unis en Italie et écrivain avantagusement connu, est décédé aujourd'hui. (Radio américain)

Le congrès des communistes

Paris, 1. T.H.R. — Le journal communiste l'Humanité publie la note suivante, radiographiée de Moscou :

Au comité directeur du parti, la première séance du présidium de l'Exécutif, élargi, nous nous sommes occupés de la question française qui est la plus importante à l'ordre du jour.

Les délégations présentes sont pénétrées du souci de faire tout leur possible pour aider votre parti français à sortir d'une situation qui est considérée, par nous comme par vous, comme extrêmement grave.

Au moment où des représentants qualifiés de tous les partis traitent en première ligne la question française, l'absence des deux camarades Cachio et Frossard qui occupent dans le communisme français les postes les plus importants, serait considérée comme inadmissible et tout à fait contraire aux buts posés par le congrès.

Nous exprimons, par ce télégramme, notre espoir que les camarades Cachio et Frossard se mettront en route immédiatement, pour prendre part au congrès.

phion (Pera, rue Souterrain) où on doit s'inscrire immédiatement.

Les matières enseignées en cinq classes de 18h 30-0 sont : le grec, le français, l'anglais, l'arabe, la géographie, l'histoire, le comptable.

L'Ecole prie tous les patrons et chefs qui désirent parfaire l'instruction de leurs petits ouvriers ou commis de les lui recommander, jusqu'au 14 novembre.

LA SCENE ET L'ECRAN

Théâtre des Variétés

Représentations de M. Abel Tarride et sa compagnie

Lundi 6 Novembre pour les débuts de la troupe LES NOUVEAUX RICHES pièce en 3 actes de MM. Abadie et de Coste. M. Abel Tarride dans le rôle de Leguendre qu'il créa à Paris, Mlle Jane Delys dans le rôle de Frangine qu'elle joua au Théâtre Sarah Bernhardt. Mlle Andrée Guize, Eveline, M. Jean Sinclair du Palais Royal, Mlle Beretta de la Porte St Martin et M. Manger du Vaudeville.

Mardi 7 Novembre création à Péra L'Eternel Masculin.

Mercredi 8 Novembre Alain, sa Mère et sa Maîtresse le gros succès actuel à Paris.

La location est ouverte aux guichets du Théâtre des Variétés.

GARDEN PETITS-CHAMPS

Samedi 4 Novembre

Première du grand ballet oriental

Favorite et Esclave

Musique de A. Glazannof

Décor et costumes de M. Robinsky

Dimanche 5 Novembre à 5 h. 1/2

Grande Matinée avec le nouveau programme

DR MABUSE LE JOUEUR

obtient cette semaine, un succès fou au

Ciné LUXEMBOURG

CINÉ ÉCLAIR

Lundi prochain

Le Cabinet du Dr Galigari

film sans pareil, (cubiste et futuriste) qui a révolutionné l'Europe entière.

Associazione Nazionale Combattenti

La locale Sezione Combattenti per sabato 4 novembre, Anniversario della Vittoria Italiana, organizza una Festa da Ballo.

La festa avrà luogo allo Sporting Palace (Nuovo edificio del Taxis) in prossimità del Cinema Magic) a cominciare dalle ore 21, e riserva sorprese.

Gli Italiani e Protetti Italiani sono invitati ad intervenire. L'Ingresso è gratuito.

I biglietti strettamente personali possono essere ritirati ogni giorno nel pomeriggio a fino al giovedì 2 novembre presso i Signori : Marcello Campaner, Società Italiana di Servizi Marittimi ; Roberto Rigini, Camera di Commercio Italiana ; Pellegrini Dott. Pellegrino, Grand'Rue de Pancaldi, No 45 ; Ernesto Vupreda, Cooperative Italiana, L. Luzzati, Pera.

En quelques lignes...

— Les Arméniens de Bruxelles ont envoyé 60 000 frs. à la souscription ouverte par l'Union générale de bienfaisance arménienne au profit des sinistrés de l'Asie Mineure.

— Médvoni, président de la Fédération du Caucase a eu une entrevue avec le généralissime Moustafa Kémal pacha.

— Paris, 1. T. H. R. — M. Poincaré, accompagné de M. Maginot, déposa une palme sur la tombe du soldat inconnu.

— M. Millerand, président de la République, les présidents des chambres et le conseil des ministres assisteront à la cérémonie qui doit avoir lieu à Reims, le 11 novembre, date anniversaire de la signature de l'armistice.

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture des effets d'habillement ci-après :

27 costumes (1 avec stamboulisme et 26 avec veston croisé),
57 paletots,
46 imperméables en toile caoutchoutée,
13 paires de souliers.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 10 novembre 1922 à midi.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

Constantinople, le 21 octobre 1922.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvimi Vekâi du 6 Juillet 1922, No 4500 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contradiction avec la Loi sur le Timbre, seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû ».

Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sans recours à la personne qui est légalement débitrice.

« Passé ce délai, les porteurs d'actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies, dans les conditions ci-dessus spécifiées.

Banque Hollandaise
pour la Méditerranée
Siège Social : Amsterdam
Capital : Fl. 25.000.000 dont versé : Fl. 5.100.000

Succursale
de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TEL. PERA 21312
Toutes opérations de banque

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE
FONDÉE EN 1909
Capital : Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes).
Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes).
BUREAU DE PERA
Rue Cabristan.
en face du Péra-Palace Hôtel.
Téléphone Péra 117
SUCCESSION DE SMYRNE
Les Oncles, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité
Agence de LONDRES
50 Cornhill, E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

On peut GAGNER **500.000** fr.

avec 10 fr.
en achetant une OBLIGATION PANAMA A LOTS payable DIX ans en versements et le solde par mensualités en deux ans, conformément à la loi spéciale du 12 mars 1900. D'ailleurs, versant ou devant verser l'obligation du titre comme s'il était payé comptant, l'acheteur a droit à la totalité du lot gagné. Tous les titres Panama sortent aux 25 tirages avec lots de 500.000 à 400 frs.

129 de 500.000 fr. 259 de 5.000 fr.
130 de 250.000 fr. 1.290 de 2.000 fr.
258 de 100.000 fr. 12.900 de 1.000 fr.
259 de 10.000 fr. 127.400 de 400 fr.

On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le N° sorte. Numéros de suite. Liste après tirage.

Demandes reçues jusqu'au 15 NOVEMBRE 1922, MIDI
Billet, ou Mandat-poste de Dix francs à
M. LOUBARESE, Directeur du CREDIT FAMILIAL ALGERIEN
40, rue d'Isly, ALGER

Toutes les opérations de ventes et d'achats de valeurs à lots effectuées par le Crédit Familial Algérien sont réglementées par la loi spéciale du 12 mars 1900, promulguée au Journal Officiel, contrebande par M. le Président de la République Française et les Ministres du dit département, contre confiance absolue. Ce n'est pas un billet de loterie que l'on achète après un seul tirage. On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le Numéro sorte. Tous les N° seront perdus.

NOTEZ CECI :

Votre adresse figure-t-elle exactement dans le seul annuaire du pays : l'ANNUAIRE ORIENTAL ?

Votre firme y a-t-elle la publicité indispensable à ses relations commerciales ?

IL EST DE VOTRE INTÉRÊT QUE CELA SOIT.

Faites de suite le nécessaire pour l'Édition 1923

Téléphone Péra 2772 ou Ecrivez : 6 Rue Médressé, Galata

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE
Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tehta-Café No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Banque d'Athènes
Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : «BANCATHEN»

SUCCESSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinio, Andrinople, Argosoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa, Leondia, Lemnos, Mélin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolizza, Volo, Xanthi, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTÉ : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'actes d'effets simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devis et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne

Gérant : Nasri Mansour

AVIS

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques de toutes les baraques se trouvant dans les campements à Pavlo, au kilo. 28, le 7 et 8 Novembre à 12,30 p. m. Ces baraques consistent d'ossature en bois, recouvertes de toiles ondulées dont plusieurs en sont revêtues intérieurement de planches.

Une seconde vente aux enchères, aura lieu à Fener Bagché, le 9 Novembre à 3 heures p. m., consistant en 3 grandes baraques, dont la plus grande a 18 m. de longueur sur 5m. 50 de largeur, doublement revêtues intérieurement et dans d'excellente condition.

Ces baraques peuvent être visitées, sur les lieux, pendant les deux jours qui précèdent la vente.

Les paiements se feront au comptant, 10 op pendant ou immédiatement après la vente, et le restant, dans les 48 heures qui suivent, au bureau de D. O. R. E. ANATOLIA, à Haidar-Pacha, et avant même que les baraques soient déplacées par l'acheteur.

Les droits de douane sur le bois sont déjà payés. Le gouvernement militaire britannique n'assume aucune responsabilité ultérieure, concernant les droits de douane.

POUR VOTRE PUBLICITÉ

Adressez-vous à la

Société de Publicité

HOFFER, SAMANON

ET

HOULI

Stamboul

Bab-All Djadessi

Kahraman Zade Han

TELEPH. ST. 95

CONDITIONS

AVANTAGEUSES

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres situé à Courouchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721

Offres et Demandes

A louer dans famille honorable 3 ou 4 chambres meublées. Electricité, eau, bain, piano Osman bey, rue Tchekiké, près de l'épicerie française No 25.

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'Administration du «Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yenikeny près du débarcadere. S'adresser à l'Administration ou à la pâtisserie même à Yenikeny.

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogie des élèves; rue Tchekiké, No 12 (pensionnat catholique).

Assurances Incendie
The Liverpool & London & Globe Ins. Co. Ltd.

The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes

The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tebinihi Rihim Han Galata

TELEPHONE : Péra, 391. 392, 2555

BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St. 1501-02

PERA, Gd Rue de Péra, No 337.-Tél. P. 3141

Entrepôts, Soutari, (transit), Sirkedji

ATHINAÏKI

Société Anonyme d'Assurance

au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de Transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 33

Téléphone Péra 347

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Désirez-vous protéger vos bijoux,

votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous

avez de précieux, contre

l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les

voyages par bateau ou

Chemin de fer, sur les

villes d'eau, de cure ou

de sport, de l'Europe et

de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et

dans la Méditerranée par

les côtes transatlantiques de la Compagnie

de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

AGENCE DE PERA

Téléphone : Péra 3041

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à

M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste

en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han

près du pont, No 12

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de

treize-trois ans garantit l'ex-

cécution ponctuelle de vos

ordres.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 150 kgs. de gomme arabique.

Les offres pour cette fourniture seront acceptées jusqu'au 15 Novembre 1922 à midi.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

Consople, le 30 Octobre 1922 N 4

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur

FEUILLETON DU «BOSPHERE» (N 94)

L'AMOUR SOUS

LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Tous les regards sont fixés vers la porte de la cantine d'où doivent sortir les «futurs» et les proches invités...

Enfin, Pauline apparaît, toute pâle, avec des yeux d'incroyable joie, radieusement jolie. Ses bandeaux bruns encadrant la moitié de son visage lui donnent l'air exquis d'une madone de Raphaël.

Sur le seuil, elle s'arrête... On salue, là-bas. Les mains des officiers et

des soldats, devant la blanche apparition, se sont rivées à la vision des casques, tandis que les talons se rejoignent sous les jarrets rigides. Le salut se prolonge... Tarnagas surgit à côté de Pauline... Le vieux brigand aperçoit ce solennel hommage.

Alors, s'avancant de trois pas, seul dans le grand espace, demeuré libre devant la cantine, il se campe, dresse plus haute qu'elle ne le fut jamais la mitraille, sa taille colossale, et d'un geste immense rend le salut, un salut qui ne cesse que lorsque l'autre a cessé... Puis, après un demi-tour réglementaire, il revient offrir son bras à la jeune fille : c'est lui qui conduit Pauline à la mairie et à l'autel. La vue du cantinier est trop mauvaise pour qu'il ait pu remplir cette tâche de père. Aussi, trois jours avant la noce, le légionnaire a-t-il commencé l'astiquage de son casque, de ses éperons, de ses boutons et de ses basanes : revêtu de sa tenue numéro 1, sous le grand soleil de messidor, il respirent plus brillant qu'aucune revue ne le trouva jamais. Sur sa poitrine, c'est toute une floraison de petits astres qui scintillent... il y a, à l'ant du pli mé-

dian de la tunique jusque sous l'aiselle gauche : la croix d'honneur, la médaille militaire, celle de Crimée, celle du Mexique, celle d'Italie...

Pauline a passé son bras sous celui du vieux brave... Ils s'avancent...

L'un à côté de l'autre, elle semble encore plus fine, plus frêle, lui plus puissant et plus formidable.

Derrière eux, les paupières largement ouvertes sur ses prunelles colorées, ayant aussi endossé son antique uniforme de cuirassier de première classe, le front hant sous son képi fanné, suit le père Borge. Le lieutenant Joubert, avec des attractions tendres, son bras uni au sien, guide ses pas. Le cortège traverse la cour et, la grille franchie, s'allonge de tout le régiment, officiers et soldats, qui lui fait une escorte de rutillements et de gloires.

Les cloches ont cessé leurs carillons et leurs fredons...

Mais Pauline Borge s'appelle depuis quelques heures Mme Joubert.

On a dressé de grandes tables devant la cantine même et, à l'une d'elles,

ont pris place les deux jeunes époux, le père Borge, Tarnagas, le colonel et tous les officiers du 8^e cuirassiers.

Les verres se choquent... les toasts et les souhaits émus tombent sur la joie générale. Autour d'autres tables, car le cantinier a invité à dîner tous le régiment, on boit, on mange, on chante... C'est une gigantesque banquet d'amis heureux. Cinq ou six pièces de vin ont été sorties de la cave, et le long du mur, alignées sous des linges humides, elles se vident lentement...

Je veux que toutes mes futures y passent, s'est écrié le père Borge, toutes... toutes, mes enfants, vous entendez. Puisque aussi bien mon successeur va venir bientôt, je veux qu'il trouve place nette... L'avenir sera plus vite fait... A la vôtre !...

Oh ! la profonde émotion qui s'empara de l'âme de Joubert et de Pauline au moment de leur entrée dans la chambre blanche où ils avaient connu de si suaves et si enlaidantes caresses et où rien, d'ailleurs, n'avait été changé ! Rien, pas même le petit lit niché dans ses rideaux clairs,

Pendant de longues minutes, ils se tintrent debout, étroitement enlacés, devant la fenêtre obscure où, tant de fois, ils avaient échangé les baisers des bonjours et des au revoir, que tant de fois l'ancien enfant de troupe avait franchie pour se jeter dans l'étreinte adorable de son amante : sa femme aujourd'hui...

La voûte sombre des acacias frémissants fuyait le long du haut mur gris et tous les anciens rendez-vous qu'ils avaient abrités sortaient de la nuit en évocations précises et lumineuses... Instinctivement, leurs yeux cherchèrent l'appentis d'où comme un mauvais génie, un soir, Raspail était apparu... L'espérance avait été démolie... et le retranchement du passé de cette chose inerte rassura mieux encore leurs songes de bonheur.

Le lendemain matin, tôt, les deux jeunes époux, accompagnés du vieux Tarnagas, se dirigeaient vers la gare... Leur voyage de noces allait être un pieux pèlerinage vers le bois du Chesne, où Pauline était accouchée : ou, depuis, dans son trou de terre froide reposait le petit être né de leur amour et de leur chair.

Ils descendirent à Vouziers le soir

même et retinrent à pied la route qu'avait suivie la misérable errante, quelques mois auparavant... Et tout au long du calvaire d'autrefois, Pauline fit lever des souvenirs atroces.

— Là, vois-tu, disait-elle frissonnante, en montrant le talus, je me suis assise, n'en pouvant plus de souffrances... Là, à cette source qui jase, j'ai bu et rafraîchi mes mains brûlantes... Ici, je suis tombée... Ici encore... Ici encore... Tiens, voilà le sentier moussu que j'ai pris avant la chute suprême... Voici les branches auxquelles je me suis agrippée pour arriver jusqu'à l'abri qui croule là-bas...

Et, à mesure qu'elle parlait, ils avançaient lentement, à la soutenance et l'enlaçant plus fort à chaque évocation douloureuse...

Quand ils furent devant la hutte de fagots qui n'était plus qu'un amas informe de branches mortes, elle murmura :

— C'est là...

(à suivre)